



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Synonymes François, Leurs Différentes Significations Et Le Choix Qu'il En Faut Faire pour parler avec justesse

Girard, Gabriel

Rouen, 1788

36. Foible. Inconstant. Léger. Volage. Indifférent.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60158](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60158)

il répara la seconde en l'avouant. Un homme *foible* auroit fait les mêmes fautes, mais jamais il ne les auroit réparées. (a) *Encycl.* VII, 27, 28).

(a) J'ai fait quelques changements légers dans certaines phrases, pour adapter le tout au but de cet ouvrage. L'Auteur n'étoit que philosophe dans l'*Encyclopédie* : ici la philosophie doit se prêter aux vues de précision & de justesse qui sont l'objet de la comparaison des synonymes. (B.)

35. AME FOIBLE. CŒUR FOIBLE. ESPRIT FOIBLE.

Le *foible* du *cœur* n'est point celui de l'*esprit*; le *foible* de l'*ame* n'est point celui du *cœur*. Une *ame foible* est sans ressort & sans action; elle se laisse aller à ceux qui la gouvernent. Un *cœur foible* s'amollit aisément, change facilement d'inclinations, ne résiste point à la séduction, à l'ascendant qu'on veut prendre sur lui, & peut subsister avec un esprit fort; car on peut penser fortement & agir foiblement. L'*esprit foible* reçoit les impressions sans les combattre, embrasse les opinions sans examen, s'effraie sans cause, tombe naturellement dans la superstition (*Encycl.* VII, 27)

36. FOIBLE. INCONSTANT. LÉGER. VOLAGE. INDIFFÉRENT.

* Une femme *foible* est celle à qui l'on reproche une faute, qui se la reproche à elle-même, dont le *cœur* combat la raison, qui veut guérir, qui ne guérira jamais, ou qui ne guérira que bien tard : une femme *inconstante* est celle qui n'aime plus : une *légere*, celle qui déjà en aime un autre : une *volage*, celle qui ne sait si elle aime & ce

qu'elle aime : une *indifférente*, celle qui n'aime rien (*La Bruyere*, *Caract.* ch. 3).

* Les femmes accusent les hommes d'être *indifférents* ; & les hommes disent qu'elles sont *indifférentes* (a) *Id.* ch. 4.)

(a) Voyez tome I, art. 204. Dans celui-ci les mots *indifférent* & *indifférence* ne sont synonymes ni entr'eux avec les trois autres ; mais , par respect pour l'intégrité du texte , j'ai laissé tout , persuadé qu'il feroit plaisir & qu'il suffiroit d'y ajouter cette note. (B)

37. INDIFFÉRENCE. INSENSIBILITÉ.

* Ces deux termes étant appliqués à l'âme se peignent également comme n'étant point ému par l'impression des objets extérieurs qui semblent destinés à l'ébranler. (B)

* L'*indifférence* est à l'âme ce que la tranquillité est au corps ; & la léthargie est au corps ce que l'*insensibilité* est à l'âme : ces dernières modifications sont , l'une & l'autre , l'excès de deux premières , & par conséquent également vicieuses.

L'*indifférence* chasse du cœur les mouvements impétueux , les desirs fantasques , les inclinations aveugles : l'*insensibilité* en ferme l'entrée à la tendre amitié , à la noble reconnoissance , à tous les sentiments les plus justes & les plus dignes.

L'*indifférence*, détruisant les passions, ou plutôt naittant de leur non existence, fait que la raison sans rivale exerce plus librement son empire : l'*insensibilité*, détruisant l'homme lui-même, en fait un être sauvage & isolé, qui a rompu la plupart des liens qui l'attachoient au reste de l'univers.

Par l'*indifférence*, enfin, l'âme tranquille